

La Conquête du Monde

Il est plusieurs manières de s'engager à la conquête du monde.

Aujourd'hui, en 2020, conquérir de nouveaux territoires bien délimités de frontières précises, et ceci par le moyen d'entreprises belliqueuses ne semble plus être chose aussi commune et facile que dans d'autres époques de notre histoire. Notre temps n'en n'est plus aux guerres territoriales, telles celles des colonisateurs contre des colonisés, et dans lesquelles le plus fort s'octroyait le droit de posséder et d'utiliser un espace bien précis, avec tout ce qui se trouvait dessus, y compris les humains. Ce genre de conquête n'est plus aujourd'hui très commune, même si nous le savons que trop bien, elles semblent reprendre dans certaines parties du monde.

Pourtant, sous bien d'autres formes, la conquête du monde reste de nos jours encore, une activité qui connaît un engouement considérable et qui mobilise les énergies et les efforts de multitudes. Dans la société de consommation, il s'agit pour les produits, de partir à la « conquête des marchés » et d'envahir nos espaces. Par ailleurs, considérons les activités propres aux politiciens et aux artistes : leurs carrières reposent sur leurs capacités qu'ils possèdent à convaincre, à séduire, à plaire à un plus grand nombre de personnes. Leurs carrières sont dépendantes du succès qu'ils auront, ou non, à parfaire ce projet. Pour vivre de leur profession ou de leur art, ils doivent devenir importants dans les cœurs et les esprits. Ils doivent apprendre à faire la différence contre leurs concurrents, afin que l'on se mette à rechercher leurs services, davantage que ceux du voisin.

Conquérir le monde, rechercher la gloire et le succès est une activité noble, mais à une condition cependant : que la personne qui s'y engage ne le fasse pas pour elle-même mais pour le bien d'une cause plus grande et plus digne que sa propre personne. « La cause qu'elle sert » demeure la seule et l'indispensable règle qui légitime toute recherche et activité de « conquête ».

Un responsable politique qui rechercherait le pouvoir pour se servir plutôt que pour servir ses semblables ne peut tenir très longtemps autrement que par la force, la coercition, l'autorité et finalement le despotisme. Toute la noblesse du travail politique réside dans le service qu'il rend aux causes de la justice, du droit et en particulier envers les plus démunis. De la même manière, l'artiste rend compte par son talent des réalités qui le dépassent, qui sont plus grandes que sa propre personne. Il ne doit pas tant se raconter lui-même que raconter la vie, la beauté, les situations heureuses ou désespérées qu'il s'attache à décrire par son art.

Ainsi, nous le comprenons, la conquête du monde n'acquiert de sens et de légitimité que dans le dépassement de son ego et de son égoïsme individuel et personnel.

Conquérir le monde, rechercher la gloire et le succès est une activité noble, et

même Jésus s'y est attaché, et c'est ce que nous montre bien la prière qu'Il adresse en ce dimanche au travers l'évangile que nous avons entendu: « Père, glorifie ton Fils » ! Cette prière signifie le désir, le souhait que Jésus soit loué, célébré, connu, aimé et servi. Que sa propre personne soit recherchée, qu'elle puisse conquérir, charmer, séduire les cœurs et les esprits. Que Jésus puisse demeurer présent et compter dans le cœur des gens. Qu'Il puisse devenir un sujet de discussion et d'inspiration pour le plus grand nombre.

Mais la gloire que Jésus recherche pour lui-même n'est pas la vaine gloire. En effet, la suite de la prière nous montre que ce n'est pas sa propre personne qu'il cherche à servir, mais une autre, qu'il estime dans ce texte, encore plus haute et plus noble que la sienne propre : la personne du Père, comme origine et source, dans laquelle tout le succès et la gloire dont Jésus peut bénéficier est immédiatement remis. Il s'agit d'un mouvement spontané de dépossession, de dés-appropriation de soi, de générosité et d'amour, pour le bénéfice et pour la plus grande gloire de Dieu.

Ainsi, nous comprenons que la conquête du monde est un mouvement inévitable, et même légitime, mais son orientation et sa finalité est une question que nous devons à tout prix nous poser. Puisqu'il s'agit, de toute manière, de capter les énergies, les biens, les ressources, les esprits et les cœurs, posons-nous les questions suivantes : est-ce dans le but de les utiliser et de les consommer pour nous-mêmes ? (Et dans ce cas, ne risquons-nous pas de ne devenir guère autre chose que des tombeaux, d'énergie et de vie ?) Ou bien, est-ce afin de poursuivre et d'encourager la circulation de ces énergies, de ces biens, de ces ressources, des esprits et des cœurs, (et de tout ce dont nous pouvons bénéficier), pour le bien de causes plus grandes que nos propres personnes, et dans la gratitude envers l'auteur ultime de tous ces dons ? (Et, dans ce cas, d'être tenus fidèles à l'exemple et à l'inspiration que nous offre cette prière de Jésus).

À chaque instant de nos vies, le choix reste, et restera, aussi le nôtre.

7eme Dimanche de Pâques – Année A

Dimanche de la Prière de Jésus

1. Actes 1, 12-14 : D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière.
2. Psaume 26 : Oui, nous verrons la bonté du Seigneur sur la terre des vivants !
3. 1Pierre 4, 13-16 : Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous.
4. Jean 17, 1-11 : Père, glorifie ton Fils.